

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 12
Surface: 65'572 mm²

Un cœur qui bat en trois dimensions

LAUSANNE • Dévoilée hier par sa nouvelle directrice Myriam Kridi, la programmation du Festival de la Cité, début juillet, fera la part belle aux découvertes et à l'engagement.



Magnificat, chœur protestataire de femmes polonaises, est un des temps forts de cette édition. KRZYSIEK KRZYSZTOFIAK

CORINNE JAQUIÉRY

Vingt-huit femmes polonaises en colère sur la scène de La Sallaz, des hommes qui parlent pour les femmes dans le couloir menant au bureau de l'égalité, près de la scène de la Riponne, ou une gestuelle de résistance proposée par la danseuse brésilienne Aline Corrêa sur un plateau aquatique à Ouchy: les femmes se taillent la part des lionnes parmi les 83 propositions artistiques pluridisciplinaires de l'équipe de programmation du Festival de la Cité.

«Ce fil rouge féminin s'est révélé au

fur et à mesure de nos choix artistiques, mais je voulais absolument faire entendre Magnificat, chœur en révolte de femmes polonaises», note Myriam Kridi, la nouvelle directrice du Festival de la Cité, ancienne programmatrice du Théâtre de l'Usine à Genève. «C'est l'engagement au sens large qui nous intéresse, qu'il soit artistique ou politique. Et comme dit la phrase que j'ai lue sur le t-shirt d'une amie anglaise: il est temps que l'on découvre que la femme est un être humain!»

Le reproche de l'élitisme

Confrontée ce printemps à une polémique sur la nouvelle géographie éclatée en trois pôles du festival, relancée hier par un communiqué de ses auteurs (lire ci-dessous), Myriam Kridi y répond de manière moins ironique, et avec poésie: «Le festival a-t-il un cœur? Oui, il en a un. C'est notamment sa générosité. Il est toujours entièrement gratuit (avec un budget de 2 millions dont 38% de fonds publics, 37% de sponsoring et 25% de recettes propres, nldr) et c'est un festival dont le



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 12
Surface: 65'572 mm²

pouls s'accélère face au changement. Un moyen de ressentir plus fortement les émotions.» Et face à ceux qui considèrent le festival comme élitiste avant même de l'avoir découvert, elle rétorque: «Je ne fais pas le choix de l'élitisme. Je suis choquée qu'on pense cela. Mes deux parents n'ont pas fait d'études, ce n'est pas pour autant que la seule chose qui les intéresse, c'est de manger des frites!»

Avec Simone Toendury, programmatrice et responsable de production, fondatrice de l'agence artistique Tutu Productions, et Vincent Bertholet, programmateur musical et contrebassiste des groupes Hyperculte et Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, Myriam Kridi a concocté un festival ouvert sur le monde et attentif à son public. Dans cette optique, cinq festivaliers types les ont inspirés. Cinq spectateurs potentiels à qui correspondent cinq parcours possibles dans une programmation foisonnante. Ainsi Yasmina, la curieuse, pourrait aller

voir Radio Elvis, un groupe musical qui ose à nouveau le français pour s'éclater, ou des groupes locaux énergiques comme Kasette et The Mondrians, ou l'étonnant et puissant kaléidoscope musical formé par quatre groupes français, La Colonie de Vacances.

Collectif palestinien vibrant

Autre moment marquant, celui proposé par Magnificat, inspiré par la force dramatique des chœurs antiques. Pascal, l'épicurien, devrait aimer L'Ensemble Vocal de Poche ou le Quatuor parallèle à Ouchy, l'organiste Jean-Christophe Geiser à la Cathédrale, ou le crooner Bertrand Belin, ou encore La Cosa, nouveau cirque époustoufflant proposé à la hache par Claudio Stellato. Et Lucas, le fêtard, entre apéro et afters à l'usine Tridel, pourrait faire une incursion du côté de la danse contemporaine métissée et brûlante de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, ou du punk dansant du

groupe Shopping, ou encore de 47 Soul, collectif palestinien vibrant. Sébastien, le connaisseur, s'intéressera certainement à la fusion improbable entre post-moderne et bals *voguing* des années soixante imaginée par le chorégraphe Trajal Harrell. Il devrait également s'arrêter devant les célèbres soli de Loïe Fuller revus par Olga Maciejewaska ou devant le poétique duo électro féminin Mansfield TYA.

Enfin, Emma et sa famille courront à l'Atelier Rock d'où la petite fille sortira avec son propre album, iront voir un nouveau cirque poétique D'Irque & Fien sur la place de la Navigation ou encore écouter Flavien Berger, ovni pop new-wave. Et si on peut se poser la question de l'enfermement dans une catégorisation, ces cinq personnages facilitent nettement les itinéraires des festivaliers et démontrent que finalement la manifestation s'affiche très accessible. | Du 5 au 10 juillet, La Sallaz, Riponne et Ouchy sur la ligne du M2. www.festivalcite.ch

UNE PÉTITION ANTI-«BRANCHUILLE»

«Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre», estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en «un énième festival conceptuelo-branchouille». La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etats Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte. «Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant», a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. «On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert», a-t-elle dit. ATS